

# STATUTS DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE

(Extraits)

18 novembre 1948

## I

### LES MEMBRES DU PARTI, LEURS DEVOIRS ET LEURS DROITS

1. — Peut être membre du Parti du Travail d'Albanie quiconque en accepte le programme et les statuts, qui milite dans l'une de ses organisations, qui applique les décisions des organes du Parti et acquitte ses cotisations.

#### 2. — Tout membre du Parti a pour devoir:

a) d'être parmi les masses populaires un combattant résolu pour la défense et le renforcement de la République et du pouvoir populaire, de travailler inlassablement pour l'union indissoluble du peuple dans le Front Démocratique, de combattre résolument la bourgeoisie, les survivances du fascisme, du féodalisme et la réaction;

b) de travailler sans relâche pour assimiler les bases du marxisme-léninisme et élever son niveau de formation politique et culturelle;

c) de respecter scrupuleusement la discipline du Parti, de protéger le Parti des attaques de l'ennemi et son unité de tout ennemi de l'intérieur ou de l'extérieur, en faisant preuve de vigilance révolutionnaire; de prendre part activement à la vie politique du Parti et du pays, de mettre en pratique la ligne politique du Parti et les décisions de ses organes et d'être un exemple de bonne conduite et de moralité;

d) d'être exemplaire dans le respect de la discipline comme travailleur et citoyen de la République Populaire d'Albanie en appliquant minutieusement les normes de rendement au travail et les lois de l'Etat; de bien apprendre son métier et de s'y perfectionner en élevant sans cesse le niveau de ses aptitudes professionnelles et pratiques;

e) de renforcer chaque jour davantage ses liens avec les masses; de se maintenir au courant des besoins et des revendications des travailleurs et de satisfaire ces revendications; d'expliquer aux travailleurs les décisions du Parti et leur signification politique; de les diriger suivant la ligne du Parti; de travailler inlassablement à leur développement en général et à leur organisation, pour devenir ainsi un vrai dirigeant des masses;

f) de faire partie des syndicats ou d'une autre organisation de masse et de travailler à la création de ces organisations là où elles n'existent pas.

#### 3. — Tout membre du Parti a le droit:

a) de participer librement aux discussions, aux réunions et de participer à la presse du Parti, pour les questions concernant la politique du Parti;

b) d'exprimer librement son avis et de critiquer dans les réunions du Parti, l'activité et la conduite de chaque membre du Parti, de chaque dirigeant ou organisation;

c) d'élire et d'être élu aux organes dirigeants du Parti;

d) de participer personnellement aux discussions chaque fois qu'une décision sera prise sur son activité ou sa conduite;

e) de s'adresser pour toute question personnelle ou de Parti, à tous les organes dirigeants du Parti, jusqu'au Comité Central, de leur poser des questions ou de leur présenter des déclarations.

#### 4. — Les admissions au Parti

Les admissions au Parti n'ont lieu qu'à titre individuel.

Les nouveaux membres du Parti doivent nécessairement être des stagiaires du Parti et avoir accompli leur période de stage;

Les nouveaux membres du Parti doivent provenir des rangs des masses laborieuses des villes et des campagnes;

Ne peuvent être admis au Parti les personnes qui exploitent le travail d'autrui;

Pour l'admission au Parti, il n'est faite aucune distinction de nationalité, de race ni de sexe;

Les nouveaux membres admis au Parti doivent avoir dix-huit ans révolus.

Les règles d'admission des candidats au Parti sont les suivantes:

a) Les candidats au Parti sont divisés en trois groupes :

- 1) Ouvriers des villes et des campagnes;
- 2) Paysans pauvres, moyens et artisans, et citoyens de cette même catégorie;
- 3) Intellectuels...

### III

#### LA STRUCTURE DU PARTI, SA DEMOCRATIE INTERNE

15) Le principe directeur de la structure organisationnelle du P.T.A. est le centralisme démocratique.

Cela veut dire que:

- a) Tous les organes dirigeants du Parti sont élus de bas en haut à des réunions générales, à des conférences et à des congrès.
- b) Les organes dirigeants sont tenus de rendre compte périodiquement de leur activité aux membres et aux organisations du Parti qui les ont élus.
- c) La discipline de fer du Parti doit être respectée et la minorité se soumettre à la majorité. Les décisions sont prises à l'issue de libres discussions, mais sitôt qu'une décision est prise à l'unanimité ou à la majorité des voix, tous les membres du Parti sont tenus de l'appliquer sans discussion.
- d) Les décisions des organes des échelons supérieurs du Parti sont obligatoires pour ceux des échelons inférieurs.

16. — Le Parti du Travail d'Albanie est édifié sur la base de la production et du territoire.

17. — Toutes les organisations du Parti résolvent les problèmes locaux d'une façon autonome, à condition toutefois que leur solution ne soit pas contraire aux décisions et à la ligne du Parti.

18. — a) L'organe suprême du P.T.A. est le Congrès du Parti, qui élit le Comité Central et la Commission Centrale de vérification.

b) Les organes supérieurs des organisations de villes, de districts et d'arrondissements, sont leurs conférences respectives (de la ville, du district, d'arrondissement, qui élisent leur comité et leur commission de vérification.

c) L'assemblée générale de l'organisation de base élit son secrétaire ou son bureau.

d) Les bureaux des organisations de base et les comités élus par l'assemblée générale, les conférences et le congrès, sont les organes exécutifs qui dirigent toute l'activité de l'organisation.

19. — Les assemblées générales, les conférences et le Congrès sont dirigés par un présidium élu.

20. — Pour l'élection des organes du Parti, le vote public ou par scrutin de liste est interdit.

Tout membre du Parti a le droit illimité de critiquer les candidats et de demander le retrait de leur candidature; il a également le droit de retirer la sienne.

Les élections se font au scrutin uninominal et secret.

Sont considérés comme élus les candidats qui ont obtenu la majorité des voix.

Le nombre des membres des comités respectifs est fixé par les organes dirigeants supérieurs.

21. — Dans les villes, les districts et les zones seront convoquées des réunions des cadres de la ville, du district ou de la zone, chaque fois qu'il y aura lieu de discuter des décisions importantes du Parti.

Ces réunions ne doivent pas avoir un caractère purement formel et démonstratif; les problèmes doivent y être débattus avec réalisme afin que les décisions soient exécutées le mieux possible.

22. — Tout membre du Parti a le droit inaliénable, qui émane de la démocratie interne du Parti de discuter à fond et dans un esprit sain des problèmes de la politique du Parti dans les différentes organisations ou à la base du Parti. C'est seulement en se fondant sur la démocratie interne du Parti que peuvent se développer une critique et une autocritique saines et que peut se renforcer la discipline du Parti, qui doit être consciente et non mécanique. Il faut cependant qu'une large discussion sur les problèmes de la politique du Parti, et surtout une discussion qui s'étende à tout le Parti, soit organisée de manière à empêcher qu'une minorité ne tente d'imposer sa volonté à la majorité écrasante du Parti, de créer des fractions afin de briser l'unité du Parti, ou de se livrer à des menées scissionnistes qui ébranlent la force et l'unité du Parti.

Une large discussion intéressant tout le Parti peut avoir lieu dans les cas suivants:

- a) Lorsqu'elle est jugée nécessaire par plusieurs organisations du Parti;
- b) Lorsque, au sein du Comité Central, il n'y a pas une nette majorité sur les questions principales de la politique du Parti;
- c) Lorsque, même quand au Comité Central il existe une nette majorité, celui-ci estime utile de vérifier la justesse de sa politique en portant le débat à la base. C'est seulement ainsi que le Parti se garantira contre tout abus de la démocratie interne par les éléments hostiles au Parti. C'est seulement ainsi que la démocratie interne du Parti portera ses fruits et qu'elle ne sera pas employée au détriment du Parti...

#### IV

#### LES ORGANISATIONS DE BASE DU PARTI

43. — Les organisations de base du Parti sont les premières organisations du Parti constituées dans les fabriques, dans les transports, dans le bâtiment, dans les instituts, dans les villages et dans les unités de l'Armée Nationale.

Ces organisations sont constituées partout où il y a au moins trois membres du Parti.

Là où il y en a moins de trois, sont formés des groupes de stagiaires du Parti, qui sont dirigés par un membre du Parti désigné par le comité de la ville, du district ou de la zone.

Les organisations de base du Parti sont approuvées par le comité dont elles relèvent.

44. — Les organisations de base du Parti relient les masses laborieuses des villes et des campagnes aux organes dirigeants du Parti.

Elles ont pour tâches:

- a) De mener un travail de propagande et d'organisation parmi les masses laborieuses pour la mise en oeuvre des mots d'ordre et des décisions du Parti.
- b) D'admettre de nouveaux membres au Parti, de les éduquer politiquement et d'élever leur niveau idéologique.
- c) De mobiliser les masses dans les lieux de production et de travail pour la réalisation du plan de production, de renforcer la discipline dans le travail, de développer l'émulation et l'ardeur au travail.
- d) De combattre les désordres et les négligences dans les lieux de production et de travail et de veiller continuellement à l'amélioration des conditions matérielles et culturelles des masses laborieuses.
- e) De prendre une part active à la vie économique, politique et culturelle du pays.
- f) De s'occuper de l'organisation et de l'éducation des ouvriers et de la jeune génération.

45. — La direction des organisations de base comptant moins de 15 membres du Parti, est assurée par un secrétaire et un secrétaire-adjoint, élus en assemblée générale parmi les membres du Parti les plus actifs et les plus éprouvés; la direction des organisations de base comptant plus de 15 membres, est assumée par un bureau élu qui doit être approuvé par le comité supérieur.

Les secrétaires de base du Parti doivent avoir au moins un an d'ancienneté comme membres du Parti.

Là où cela s'avère indispensable, les plus grandes organisations de base du Parti s'organisent en groupes de parti. Chaque groupe élit son propre dirigeant.

46. — Les organisations de base du Parti des entreprises industrielles, des organismes d'Etat, des quartiers et des villages, forment toutes ensemble l'organisation locale du Parti de district, de ville ou de zone...

*«Documents principaux du P.T.A.»*, t. I., 2<sup>e</sup> éd., pp. 520, 522, 524, 525-528, 532-533.

## RESOLUTION ADOPTEE AU I<sup>er</sup> CONGRES DU PARTI COMMUNISTE D'ALBANIE

(Extraits)

19 novembre 1948

... A l'issue de l'analyse qu'il a faite de l'activité du Parti, depuis sa fondation jusqu'à ce jour, le Congrès

CONSTATE :

5) Que le développement de la situation intérieure de notre Parti durant la guerre est caractérisé par les efforts du Comité Central et des organes du Parti en vue de l'établissement des principes marxistes-léninistes dans la vie et dans la structure du Parti, ainsi que par la lutte acharnée du Parti tout entier livrée aux groupes malsains et aux éléments fractionnistes comme Niko Xoxi, Anastas Lula, Sadik Premte et autres, qui se sont efforcés par leur activité hostile et antiparti de saper les fondements de notre Parti, de le désorganiser de l'affaiblir, d'en prendre en main les rênes et de le liquider en le livrant à la bourgeoisie.

Le Parti a grandi et s'est renforcé dans la lutte contre les groupes et les fractions en liquidant de ses rangs sans hésitation l'élément antiparti et instable, en les grossissant de simples gens qui se distinguaient dans la lutte armée contre les ennemis et étaient fermement attachés au communisme et il s'est trempé ainsi dans le feu de la lutte de libération.

Durant la guerre, dans la vie intérieure du Parti il a été établi judicieusement le principe de la démocratie interne; le principe de l'élection de bas en haut des organes dirigeants a été respecté et la critique et l'autocritique se sont développées, naturellement en fonction des possibilités et des circonstances du temps de guerre. Le Comité Central est devenu le cerveau du Parti qu'il a dirigé correctement en se fondant sur les préceptes de Marx, d'Engels, de Lénine et de Staline.

Notre Parti a formé et choisi ses cadres sur le champ de bataille, en appliquant le principe selon lequel la guerre est le meilleur banc d'essai de la valeur des cadres. C'est ainsi que se sont affirmés à la tête du Parti et du pouvoir des cadres trempés dans les épreuves de la guerre, consciencieux et fidèles au Parti et au peuple.

La ligne organisationnelle de notre Parti pendant la Lutte de libération nationale a été en général juste. Certaines erreurs constatées au cours de la guerre, comme par exemple l'élection non pleinement démocratique du Comité Central à la première Conférence du Parti, n'ont pas constitué une ligne en soi, elles n'ont pas faussé la ligne organisationnelle du Parti, elles étaient simplement dues au manque d'expérience de notre direction.

Le style et la méthode de travail du Comité Central et de tous les organes dirigeants du Parti au cours de la lutte ont été satisfaisants. Cette méthode se fondait sur le principe de l'engagement total de chaque dirigeant et sur une direction opérationnelle qui contrôle la mise en oeuvre de la ligne du Parti et crée des contacts directs entre les organes supérieurs et les organes inférieurs...

18. Nos rapports avec la Yougoslavie, l'influence directe de la direction trotskiste yougoslave sur la direction de notre Parti, l'activité à tendance trotskiste prononcée de Koçi Xoxe et de Pandi Kristo et le bas niveau idéologique au sein de notre Parti ont entraîné nécessairement chez nous de graves erreurs, surtout dans le travail d'organisation en général et en particulier dans celui effectué auprès des cadres du Parti:

a) Notre Parti n'avait pas eu jusqu'à présent de statuts approuvés par les masses du Parti. Cette lacune a contribué à le désorienter dans les questions d'organisation. Par suite, les masses et les organes mêmes du Parti connaissent mal les règles d'organisation qui régissent sa vie intérieure. Et le manque de statuts est la conséquence directe de notre sous-estimation des questions d'organisation.

b) Notre Parti n'a pas encore son propre programme approuvé par les masses du Parti. Au lieu que sa ligne ait été dégagée de son programme, de la nécessité d'atteindre les objectifs fixés dans le programme du Parti, cette ligne a été définie sans être fondée sur un programme<sup>1</sup> mais sur la base des enseignements du marxisme-léninisme et de l'expérience du Parti bolchevik. Nous la retrouvons exprimée correctement et en temps opportun à des conférences, dans les décisions du Comité central, dans les discours des dirigeants, dans les tracts et dans les écrits. Influencés par la direction yougoslave, nous avons cru, bien que nous ne l'ayons pas dit, que le programme du Front est également celui du Parti. Ainsi nous avons sous-estimé le rôle dirigeant du Parti en cachant son programme sous l'ombre du programme du Front.

c) Nous avons foulé aux pieds le principe fondamental sur lequel est édifié le Parti, le principe directeur de sa structure organisationnelle, le centralisme démocratique.

1). Dans notre Parti, à part les élections qui ont eu lieu pour désigner les délégués à ce congrès, les autres élections ne se sont pas faites conformément aux règles organisationnelles du Parti. Les élections des secrétaires

des cellules ne se sont pas déroulées correctement, car leur procédure a été influencée à l'excès par les instances supérieures, les candidatures ont été fixées préalablement hors de la réunion des organisations de base dans des consultations intimes; la critique et l'autocritique y ont fait défaut, et ces élections ne se sont pas déroulées au scrutin secret, mais au scrutin public. Les dernières élections du comité des ministères, bien que leur procédure ait été juste en général, ne peuvent pas être considérées comme régulières car elles ont été faites alors que la situation dans le Parti n'était pas saine, que le Parti vivait encore dans l'esprit du VIII<sup>e</sup> plénum, dont la plateforme était antimarxiste et qui avait supprimé la démocratie interne, en sorte que les masses du Parti ne pouvaient agir de leur propre initiative et résoudre elles-mêmes la question des élections. Les élections du Comité Central à la première Conférence du Parti ne se sont pas déroulées régulièrement car il y a été procédé dans des conditions d'une clandestinité pourrie. Tous les autres organes du Parti, comme les bureaux des organisations de base, les comités des districts et en majeure partie le Comité Central lui-même, n'ont pas été élus d'en bas, mais nommés et cooptés d'en haut.

2). Dans notre Parti, les organes supérieurs n'ont pas rendu compte régulièrement de leur activité devant les masses du Parti. Parfois même lorsque les organes dirigeants ont présenté un rapport de leur travail devant les organisations qu'ils dirigent, les réunions faites à cette occasion n'ont pas rempli leur rôle comme il convient et elles se sont transformées en meetings invités à approuver solennellement les rapports de la direction. Nous voyons ainsi que le contrôle des masses du Parti sur les organes dirigeants du Parti a fait défaut.

3). Notre Parti a manqué d'une discipline ferme et consciente. La discipline a été plus mécanique que consciente. Et il ne pouvait en être autrement, puisque dans notre Parti la démocratie interne, qui engendre la discipline consciente, faisait défaut. Dans notre Parti, la discipline officielle a primé la discipline du Parti. Et cela a été dû à l'introduction de méthodes militaires et policières dans la direction du Parti et dans la solution de ses problèmes. Cela est à imputer à l'activité trotskiste de Koçi Xoxe, qui dirigeait le travail d'organisation du Parti. Une telle discipline, formelle et policière, a étouffé les cadres du Parti, elle a empêché leur initiative de se développer et, en de nombreux cas, elle a été employée par Koçi Xoxe comme un moyen pour frapper et démoraliser les membres honnêtes du Parti, et ce pour la simple raison qu'ils n'étaient pas d'accord avec ses vues.

4). La question de la subordination des organes inférieurs aux organes supérieurs existait sur le plan formel dans notre Parti. Mais vu les conditions du Parti avant le XI<sup>e</sup> plénum, cette subordination était de pure forme et nullement consciente. Par ailleurs, la subordination des organes inférieurs aux organes supérieurs présuppose la direction unique des organes inférieurs par l'organe central du Parti, par le C.C. et son Bureau Politique. Dans notre Parti une telle direction n'existait pas, car le travail du Parti était entièrement monopolisé par Koçi Xoxe, secrétaire des cadres au C.C, qui tenait le C.C. et le Bureau Politique à l'écart des affaires intérieures du Parti. Mais même cette subordination purement formelle n'était pas complète. Les organisations du Parti dans l'appareil de la Sûreté de l'Etat ne l'acceptaient pas. Le fait que l'organisation de base de la Sûreté de l'Etat près le ministère de l'Intérieur refusait de laisser assister à ses réunions les délégués du Comité des ministères désignés par celui-ci et demandait que celui-ci envoie un de ses membres désigné par l'organisation de base de la Direction de la Sûreté, témoigne non seulement de la violation du principe de subordination aux organes supérieurs, mais aussi du peu de cas que la Sûreté de l'Etat faisait du Parti. Cela signifie que la Sûreté ne tolérait pas d'être contrôlée par le Parti, mais qu'elle entendait le contrôler elle-même.

Ainsi le principe du centralisme démocratique dans notre Parti était foulé aux pieds.

d) La ligne organisationnelle du Parti a été enfreinte du fait que le secrétaire du Parti à l'organisation assumait également les fonctions de ministre de l'Intérieur. Cette forme d'organisation antimarxiste, empruntée à la direction trotskiste yougoslave, a permis au secrétaire du Parti à l'organisation, en cumulant les deux fonctions, de se faire une situation privilégiée, de monopoliser le travail, d'évincer le Secrétaire Général de son rôle de direction et de placer le Parti sous le contrôle de la Sûreté de l'Etat.

Cette forme d'organisation a introduit dans le Parti des méthodes militaires, elle a affaibli la vigilance révolutionnaire pour la remplacer par l'information policière, elle a suscité chez les membres du Parti la crainte des répressions et des persécutions, le doute et l'incertitude. Cette façon d'agir antimarxiste et l'esprit trotskiste prononcé de Koçi Xoxe ont eu pour effet que la démocratie interne du Parti a été foulée aux pieds; ils ont étouffé la critique et l'autocritique, ils ont amené l'introduction de méthodes militaires dans la direction du Parti, le manque d'unité en son sein, la violation du centralisme démocratique, la mise, en fait, du Parti sous le contrôle de la Sûreté de l'Etat et l'apparition de la bureaucratie, de la servilité et de l'arrivisme dans notre Parti.

d) Dans notre Parti on n'a pas attaché l'importance voulue au travail collectif, surtout dans la direction du Parti. Le manque d'une telle méthode au Bureau Politique et au Comité Central a permis au travail organisationnel du Parti d'échapper au contrôle sain du Bureau Politique, du Comité Central et du Secrétaire Général du Parti, et au secrétaire à l'organisation de ne pas rendre compte du travail qui était accompli dans le secteur qu'il dirigeait, et de pratiquer une politique des cadres pénétrée d'un esprit sectaire, personnel et de régionalisme.

A la direction de notre Parti une unité saine a fait défaut et la responsabilité en retombe sur Koçi Xoxe et Pandi Kristo, dont l'activité depuis le plénum de Berat a pris un caractère conscient et organisé de groupe fractionnel et trotskiste. Koçi Xoxe et Pandi Kristo n'ont cessé d'oeuvrer selon les désirs des trotskistes yougoslaves, ils sont devenus leur principal appui dans la direction de notre Parti et ont travaillé sciemment pour faire carrière, considérant le Parti comme un détachement de partisans à la tête duquel se tenaient ces deux «chefs», liés entre eux par une intimité malsaine. Tous deux, par leurs agissements, ont porté un grave préjudice au Parti et à tout le pays.

e) Chez nous a fait défaut l'organisation de l'information opérationnelle, sans quoi la direction ne peut conduire comme il faut les affaires du Parti. Pour contrôler la mise en oeuvre des directives du Parti, la direction se basait surtout sur les rapports qui lui venaient d'en bas, sans contrôler elle-même, sur place, par des gens de la direction, l'exécution de ces directives. Qui plus est, les organes dirigeants du Parti se basaient davantage sur les rapports d'information de la Sûreté d'Etat que sur l'information opérationnelle du Parti, surtout en ce qui concerne les cadres...

## LA LIGNE DU PARTI ET SES TACHES FUTURES

### III. — La situation intérieure du Parti

Pour réaliser sa ligne politique et organisationnelle, pour mener à bien son tournant historique et s'engager définitivement dans la voie du marxisme-léninisme, notre Parti du Travail est confronté aux tâches suivantes:

1. — Légaliser sans délai son existence en sa qualité de dirigeant de la classe ouvrière et des masses laborieuses des villes et des campagnes, de la seule force qui dirige l'activité du pays et le mène résolument au socialisme...

5. — Achever au plus vite le grand tournant qu'il a entamé en établissant dans le plus bref délai les principes marxistes-léninistes dans sa structure et dans sa vie intérieure et ce, en se basant sur ses statuts. Ces principes seront appliqués avec rigueur et l'on combattra sans hésitation toute tentative visant à fouler aux pieds les principes suivants:

a) Appliquer et préserver comme la prunelle de ses yeux le principe léniniste-stalinien du centralisme démocratique comme le principe fondamental sur lequel est édifié le Parti et qui consiste dans l'élection de bas en haut de tous les organes dirigeants du Parti, dans l'obligation pour ces organes de rendre compte périodiquement de leur activité devant les organisations qui les ont élus et qu'ils dirigent, dans une consciente et rigoureuse discipline de Parti, dans la subordination de la minorité à la majorité et dans l'obligation des organes inférieurs d'obéir sans condition aux organes supérieurs.

b) Lutter pour éliminer les manifestations non marxistes, bureaucratiques et policières qui peuvent être fatales pour la vie intérieure du Parti, en sauvegardant et en développant toujours davantage la démocratie interne dans toutes les organisations du Parti. Respecter scrupuleusement les devoirs et les droits des membres du Parti conformément aux statuts du Parti; toutes les questions du Parti y seront résolues selon la méthode marxiste-léniniste de la critique et autocritique saines; les membres du Parti se sentiront dans leur organisation comme chez eux et pourront critiquer sans crainte n'importe quel fonctionnaire ou organe du Parti; et on y cimentera une discipline ferme et consciente, fondée sur la démocratie interne du Parti dont elle émane.

c) Eliminer les méthodes orientales tendant à résoudre les questions principales du Parti sous un angle personnel à partir de conceptions non marxistes et préjudiciables à la vie du Parti, et inspirées de préjugés et d'arrière-pensées petits-bourgeois et trotskistes. Etablir la méthode marxiste dans la solution de tous les problèmes du Parti conformément aux principes léninistes-staliniens de l'unité de pensée et d'action, de la critique et de l'autocritique saines, et du centralisme démocratique.

d) L'appréciation de l'activité d'un membre du Parti devra être fondée sur des faits concrets, sur la façon dont il a défendu la ligne du Parti ou lui a nui et non sur des suppositions non fondées, sur des préjugés personnels, rétrogrades et petits-bourgeois.

e) Renforcer la vigilance révolutionnaire pour sauvegarder sa ligne et tout le Parti de l'activité hostile des ennemis de l'extérieur ou de l'intérieur. L'information au sein du Parti ne devra pas prendre un caractère policier; elle devra être saine et marxiste-léniniste, précise, complète et actuelle, apprendre au Parti comment on applique concrètement sa ligne. La vigilance révolutionnaire doit être comprise comme un devoir de chaque membre pour veiller à la mise en oeuvre de la ligne du Parti et des principes marxistes-léninistes dans la vie et dans l'activité de celui-ci. Il devra combattre sans merci et dans un esprit de justice toute manifestation de l'influence de la bourgeoisie, de la direction trotskiste yougoslave ou de Koçi Xoxe et autres qui enfreignent la ligne et les principes marxistes-léninistes du Parti.

f) Renforcer les liens du Parti avec les larges masses laborieuses. Le membre du Parti doit apprendre à écouter la voix des ouvriers et des paysans, comprendre leur situation et leurs besoins et les satisfaire en temps voulu. Pour

renforcer les liens avec les masses laborieuses, il faut attacher plus d'importance au travail des organisations de base qui sont le premier chaînon reliant le Parti aux masses laborieuses; il faut aussi que les dirigeants du Parti aient de fréquents contacts directs et personnels avec les masses. Les organisations du Parti renforceront leurs liens avec les masses si elles comprennent bien que dans la période de transition du capitalisme au socialisme que vit notre pays, la lutte des classes ne s'éteint pas puisque les ennemis de la démocratie populaire et du socialisme à l'intérieur comme à l'extérieur ne cesseront jamais leurs tentatives pour arrêter la marche de notre pays vers le socialisme, pour renverser notre pouvoir populaire et restaurer leur régime capitaliste. Plus les organisations du Parti s'appliqueront à diriger et à développer correctement cette lutte de classe dans la vie quotidienne, et plus elles se lieront aux larges masses laborieuses. Les organisations et les membres du Parti doivent être constamment attelés à leurs tâches et jouer leur rôle de direction. Que le membre du Parti se dépouille de ses défauts personnels, des survivances petites-bourgeoises qui peuvent subsister en lui ou qui peuvent se refléter en lui par suite de la pression du milieu bourgeois. Il doit travailler pour se gagner la sympathie des masses laborieuses, les instruire, s'instruire auprès d'elles et les diriger dans la ligne du Parti.

g) Etablir et préserver comme la prunelle de ses yeux l'unité marxiste dans la direction du Parti. Cette unité reposera sur le principe selon lequel les questions essentielles sont réglées au moyen d'une critique et autocritique saines et non pas sur la base pourrie de positions personnelles. Que l'on combatte sans merci quiconque tentera de porter atteinte à l'unité du Parti et à sa direction. On renforcera la méthode de direction collective dans le Parti et combattra la méthode de direction d'esprit trotskiste propre à Koci Xoxe, de même que la méthode de direction individuelle, d'esprit trotskiste, sectaire, régionaliste et pessimiste. On fera une meilleure répartition du travail dans la direction du Parti et l'on activera tous les membres et les membres suppléants du Comité Central. Celui-ci doit se réunir régulièrement pour examiner les affaires du Bureau Politique de même que les conférences et les congrès, ainsi que le stipulent les statuts du Parti. Que les actifs du Parti se réunissent, chaque fois que cela s'avérera nécessaire, pour étudier concrètement les problèmes importants du Parti. Toutes les questions importantes du Parti doivent être jugées et approuvées par l'organe compétent avant que les membres de cet organe ne les exposent. Parallèlement à la direction collective, il faut également renforcer l'esprit de responsabilité personnelle chez chaque dirigeant ou simple membre du Parti. Le Comité Central doit informer régulièrement les organisations du Parti sur les décisions qu'il prend et cela par des lettres spéciales, des circulaires et des réunions des cadres et les décisions les plus importantes devront être publiées...

*«Documents principaux du P.T.A.», t. I, 2<sup>e</sup> éd. pp. 536, 537, 542-543, 557-561, 563, 569-572.*

#### **Notes :**

1. En fait, le Parti du Travail d'Albanie a toujours eu son programme pour les différentes étapes de la révolution. Mais ce programme n'a pu être formulé d'un coup, car nous manquions de l'expérience nécessaire à une direction révolutionnaire, qui ne s'acquiert pas dans les livres, mais dans le feu de la lutte révolutionnaire. Au début de chaque étape ont été jetées les bases du programme et définies clairement le but et les tâches stratégiques du Parti, les lignes fondamentales de sa tactique. Puis, graduellement, l'accumulation et la généralisation de l'expérience révolutionnaire du Parti et des masses ont permis de compléter le programme, de l'approfondir et de le corriger.